



© ALAIN WICHT/DR

Jean-Luc Pasquier

Consultant et chroniqueur dans la presse romande, il a animé un feuilleton jardinier dans l'émission *Coquelicot et canapé* de la TSR. Il est rédacteur en chef d'*Horticulture romande*, magazine de Jardin Suisse, l'association suisse des entreprises horticoles.

JARDIN: «Que chacun prenne le temps de contempler la nature»

«Je souhaite que les jardiniers évitent la rigueur du nettoyage pour laisser la nature reprendre de l'espace. Le jardin naturel, pour moi, cela coule de source! C'est une démarche à laquelle devrait adhérer chaque jardinier. Pour cela, il convient d'arrêter d'utiliser des intrants chimiques, de limiter le travail du sol mais aussi de laisser plantes et insectes, faune et flore trouver leur place et leur équilibre au jardin. Rien n'empêche d'aménager un coin «propre», sur la parcelle, pour se tenir ou laisser jouer les enfants, mais en contrepartie, on peut céder à la nature un talus enherbé, un coin de prairie fleuri ou une haie d'arbustes indigènes. Cette année, on a assisté à un véritable engouement pour le potager. Beaucoup de gens en ont ras le bol des légumes hors saison, cultivés à des milliers de kilomètres, souvent à grand recours de produits phytosanitaires.

Cette recherche du jardin vivrier permet à chacun de choisir ce qu'il mange. Et puis, la joie de récolter les fruits de son propre travail n'est-elle pas l'un des plus grands plaisirs du jardinier? Dans une société où la reconnaissance s'exprime de plus en plus rarement, il est particulièrement gratifiant d'avoir la satisfaction de manger ce que l'on a patiemment semé, planté et soigné durant toute une saison. J'espère qu'en 2012, les jardiniers sauront contempler, avec bonheur, tout ce que la nature leur offre.»

BALADE: «Que nos sentiers pédestres rendent les randonneurs heureux»

«La nature est un lieu de plaisir, d'échange, de rencontres, de rendez-vous, d'observation, tant sur le plan culturel que de l'observation de la flore et de la faune. Le cadeau le plus important que je demande, au nom de toutes les personnes qui balisent les chemins et qui organisent des randonnées, c'est la satisfaction des personnes qui utilisent ces chemins et font des randonnées, soit seul, soit en petit groupe, soit en association. Pour moi, la rencontre de nouveaux visages est très importante. Nous étions 150 membres dans l'Association fribourgeoise de randonnée pédestre il y a cinq ans, nous sommes aujourd'hui plus de 850. Faire des efforts ensemble, tout en découvrant le pays, que ce soit en plaine ou en montagne, sur des chemins sûrs et balisés, c'est l'assurance de vivre des moments privilégiés. Mais je le répète: pour nous, organisateurs, baliseurs, bénévoles, le plus beau des cadeaux est que les gens soient heureux. La randonnée est une activité extraordinaire, on se sent proches de la terre, collés à la terre. On observe un retour à la nature, qui est comme une forme de ressourcement. Beaucoup de personnes n'ont peut-être pas le courage de se lancer toutes seules. C'est pour cela que l'association propose et continuera de proposer des programmes de groupe, qui, vu leur succès, répondent à un réel besoin. De quoi donner des envies pour 2012!»

Jean-Claude Cuennet

A 66 ans, il est président de l'Association fribourgeoise de randonnée pédestre.



© DR



© LAURENT GROTTE

Laurent Favre

Conseiller national neuchâtelois depuis 2007, appartenant au groupe libéral-radical, Laurent Favre (39 ans) est aussi directeur de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture.

AGRICULTURE: «Que la qualité et l'innovation soient mieux encouragées»

«Demander au Père Noël d'apporter quelque chose à notre agriculture suisse est une démarche un peu enfantine qui pourrait laisser penser à un acte désabusé de dernier recours. Bien heureusement, le secteur primaire n'en est pas là, même si toutes les énergies seront utiles pour relever les défis actuels et futurs de notre agriculture. Ce dont l'agriculture suisse aura besoin dans les années à venir relève encore et toujours de la capacité à mettre sur le marché et commercialiser des denrées alimentaires de haut niveau qualitatif en générant une bonne valeur ajoutée. A cet égard, la gestion de l'offre des matières premières est un défi majeur. Pour 2012 en particulier, souhaitons ainsi compétences et sagesse aux producteurs de lait pour une conduite éclairée de l'offre. De manière générale, mais dans la situation du franc fort en particulier, un appui financier supplémentaire pour la promotion des produits suisses est nécessaire. Pas sûr toutefois que Saint-Nicolas

en aura les moyens... Demandons alors que la politique agricole 2014-2017, qui sera traitée en 2012 au Parlement, gagne en ambition commerciale pour notre secteur primaire, en élargissant l'enveloppe fédérale de la promotion des ventes. Pour conclure, merci encore au Père Noël d'insuffler de la bonne volonté aux parlementaires afin que les Chambres fédérales protègent bientôt l'appellation «Suisse» et son drapeau par une législation crédible, à la hauteur des attentes des entreprises de notre terroir et d'un pays entier qui vit de qualité et d'innovation.»

ANIMAUX: «Que la magie de Noël ne s'applique pas seulement aux rennes!»

«J'aimerais adresser une requête au Père Noël. Depuis la nuit des temps, il fait rêver des générations d'enfants, jeunes et moins jeunes, en passant au-dessus de chaque maison pour déposer dans la cheminée les merveilleux cadeaux tant attendus. Il doit une partie de sa légendaire ponctualité à l'endurance de son attelage infatigable qui accomplit le tour de force de satisfaire chacune et chacun en un temps record durant la nuit de Noël. Mais nul ne s'est vraiment posé la question de l'exceptionnelle performance de ses rennes durant ce périple harassant autour de la terre... Toutefois, à la réflexion, je pense que le Père Noël a doté ses fidèles serviteurs de pouvoirs magiques extraordinaires. A la veille des Fêtes, je voudrais que le Père Noël me permette de formuler un vœu: qu'il puisse aussi doter tous les animaux négligés et maltraités – et il y en a encore malheureusement beaucoup trop en Suisse comme dans le reste du monde – des mêmes pouvoirs fantastiques que ceux qu'il confère à ses rennes afin de leur permettre de s'évader et d'échapper à la négligence, à la méchanceté et à l'humiliation. Dans son activité de tous les jours, la Société vaudoise pour la protection des animaux – parmi d'autres organisations semblables œuvrant pour la défense des animaux – est bien placée pour connaître cette réalité et elle en profite pour remercier toutes celles et ceux qui la soutiennent.»

Alain Zwygart

Il est administrateur de la Société vaudoise pour la protection des animaux, dont le siège se trouve au Refuge Sainte-Catherine au Chalet-à-Gobet (VD).



© OLIVIER BORN